

PELERINAGE DE MONTBARD
DEDIE à la Vierge Marie
Sous le vocable de NOTRE DAME DU CAILLE

Localisation

Au hameau de la Mairie. Cf. Réponse du P. BERGEROT pour plus de détails.

BIBLIOGRAPHIE

LABOUREAU (Abbé H.).- Notre-Dame-du-Caillé ou Vierge de la Mairie dans "Bulletin de la Soc. archéol. et biographique du canton de Montbard", N° 44, janvier 1939, p. 1-6.

- Articles de "Le Lien", Bulletin paroissial de Montbard, avril et sept.-oct. 1936, mai-juin et juillet-août 1937.(extraits joints)

Les Dépêches, 19 sept.1972.- Y a-t-il des déshérités à Montbard, avec reproductions de la chapelle et de la statue de Notre-Dame-du-Caillé (coupure jointe).

Indications complémentaires

Cf. réponse jointe de l'abbé BERGEROT, de la Communauté des prêtres de Montbard.

LE DÉPARTEMENT DE LA VIERGE
Sous le vocable de NOTRE-DAME-DE-CAILLÉ

Localisation

AN hameau de la paroisse. Cf. réponse au 1. Bulletin pour fins de localisation.

Bibliographie

LABOURG (Abbé H.). -- Notre-Dame-de-Caillé, paroisse de la paroisse de Caillé, Bulletin de la Soc. archéol. et diocésaine du canton de Montbard, N° 44, Janvier 1939, p. 1-6.
-- Articles de "Le Ménage", Bulletin paroissial de Montbard, avril et sept.-oct. 1936, mai-juin et juillet-août 1937. (extraits joints)

Les Dérivés, 19 sept. 1932. -- Y a-t-il des dérivés à Montbard, avec reproductions de la chapelle et de la statue de Notre-Dame-de-Caillé (couvres joints).

Indications complémentaires

Cf. réponse jointe de l'abbé BERGOT, de la Communauté des prêtres de Montbard.

Titulaire de l'église: S. Pierre - 75 - lions
Patron: S. Pierre Célestin

documentation envoyée par Mme Poissonnier.
(se trouve, en plus complet, avec la 1ère frappe)

28

NOTRE DAME du CAILLÉ

(les dépêches 19 Sept. 1972)

.....faisant partie de MONTBARD ,La MAIRIE ,comme de nombreux petits villages a sa légende .

On raconte qu'il était une fois.....une statue de la Vierge MARIE qui était dans une chapelle au Caillé ,dans les bois du PETIT-JAILLY.

On voulut la transporter à Montbard. Six paires de boeufs ne réussirent pas à la faire bouger;la statue resta donc à La MAIRIE .

Puis ,une femme du pays mit la statue dans une hotte et l'apporta à l'endroit où elle se trouve actuellement .On insiste bien à La Mairie, pour dire que ~~xxxxx~~ c'est une légende.

Aujourd'hui ,la statue est dans une petite chapelle située à l'entrée du village ,en face du café de Mr. GRUER.Cette chapelle ,construite en 1869 , n'offre aucune particularité,si ce n'est que son autel est placé à l'est. Il est généralement ~~placé~~ orienté à l'ouest dans les autres églises. Certains prêtent encore à cette statue des pouvoirs miraculeux. On parle d'une guérison inexplicable en 1942.

La Mairie contrairement a ce que l'on pourrait penser,n'est pas en voie de se vider de tous ses habitants.Au contraire, toutes les maisons sont habitées et certaines se construisent.

Le pays est peuplé surtout de retraités, et les bucherons d'antan ont laissé la place aux ouvriers allant travailler à l'usine à Montbard.

C'est dans cette chapelle que l'on trouve cette Vierge miraculeuse.

Y a-t-il des déshérités à Montbard ?

Montbard malgré ses 8.000 habitants fut souvent confronté à des problèmes qui dépassent la faible importance numérique de sa population. En effet, bien que petite ville, elle fait figure de localité moyenne, étant une sous-préfecture située sur une ligne ferroviaire importante. Cependant l'aspect principal, celui qui donne le style de cette cité, tient au fait qu'il s'agit d'une agglomération industrielle.

De nombreuses villes en France, si ce n'est toutes, ont des quartiers bien définis, centre commerçant, banlieue ouvrière, etc. A Montbard la séparation entre les différents quartiers semble particulièrement accusée et souvent chacun a conscience que les habitants d'autres quartiers ont une mentalité, un mode de vie bien différents du leur propre.

On pourrait parler, si le mot n'était pas trop fort, de ségrégation. En effet, il y eut une tendance passée, qui semble se perpétuer, à mettre ensemble les personnes ayant la même activité, le même niveau de vie ou les mêmes problèmes.



Si l'on prend le cas de Montbard, il fut créé une cité ouvrière aux Fays, puis, à proximité, mais bien séparés, des logements pour la maîtrise ou les employés, puis, encore à part, des logements pour les ingénieurs et les cadres supérieurs.

Du fait de ce découpage de la société montbardoise, un phénomène peut se manifester, c'est celui de la hiérarchisation des quartiers, ceux-ci étant des « bons » quartiers, ceux-là des « mauvais ». Une autre conséquence de cette hiérarchisation est que les habitants de tel ou tel quartier ignorent, voire ont un sentiment d'hostilité ou d'envie, vis-à-vis de tel quartier. L'un et l'autre de ces sentiments étant aussi peu raisonnés que l'autre.

M. Garcia, conseiller général-maire de Montbard, en parlant des travaux effectués et à faire à La Mairie, disait que ce hameau fut le « déshérité » de Montbard.

Y a-t-il des déshérités à Montbard, en ont-ils conscience, c'est ce que nous sommes allés demander à quelques habitants de La Mairie et des Fays. Deux lieux remarquables, l'un par son éloignement, l'autre par sa réputation et son type d'habitat qui le caractérise. Il ne s'agit donc pas de conclure par la négative ou par l'affirmative, mais d'exposer ce que pensent de leur quartier ou de leur hameau certains de ses habitants.

Un pays de bûcherons

Bien que situé à quelques kilomètres du centre, sur la route de Laignes, La Mairie fait partie de la commune de Montbard.

Ce hameau a longtemps vécu essentiellement du travail du bois. La Mairie était un village de bûcherons. Les bois ont longtemps appartenu au châtelain de Bois-Thoureau.

Ce pays ne fut jamais un pays d'agriculteurs. Le sol y est pauvre et, jadis, les quelques paysans maniaient la cognée afin de gagner l'argent nécessaire pour acheter du foin afin de nourrir leurs bêtes durant l'hiver. Aujourd'hui, en core, sur les quelque soixante habitants demeurant à La Mairie, il n'y a que deux agriculteurs.

Les défrichements récents autour du hameau ne doivent pas faire illusion, ils ne laisseront pas la place à des cultures. Ils seront plantés en sapins par leurs propriétaires.

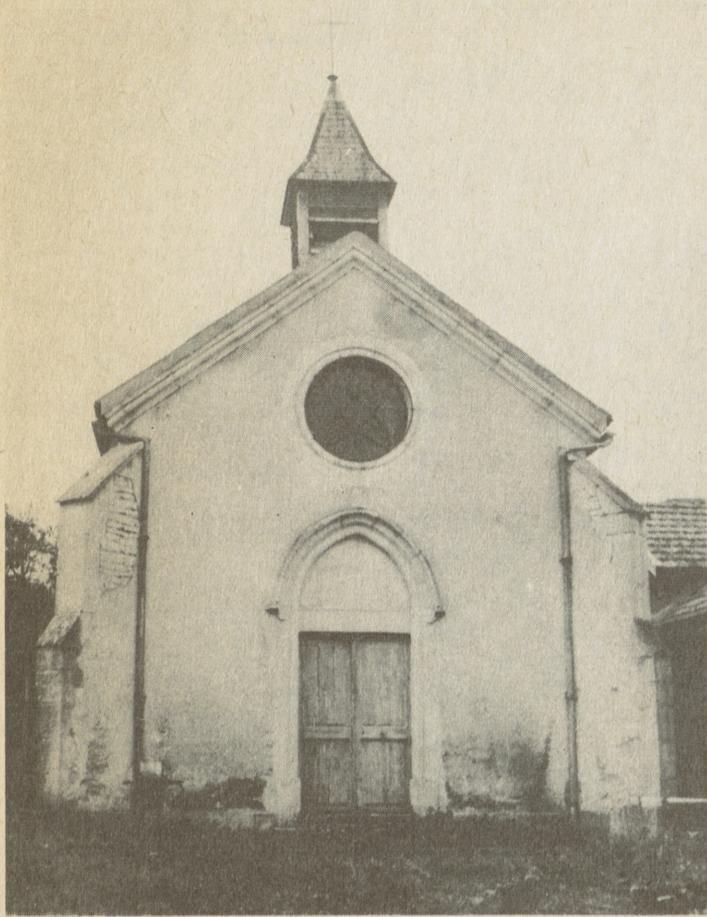
Les bois furent vendus, jadis, à des sociétés qui établirent des travailleurs étrangers, espagnols pour la plupart, afin d'exploiter ces forêts.

Ils logeaient dans des baraquements aujourd'hui disparus. Certains, des fils et petits-fils de ces bûcherons sont restés à La Mairie. La plupart de ceux-ci travaillent à l'usine.

Le bois, dans ce pays, garde toute sa valeur et son pouvoir d'attraction. Il suffit d'entendre parler les anciens de ces quelques 1.500 stères de bois qui ont été découpés et qui pourrissent sur place depuis quelques années.

« Le maire » de La Mairie

La Mairie fut longtemps représentée au sein des municipalités de Montbard. M. Gruet fut conseiller municipal durant



que son autel est placé à l'est. Il est généralement orienté à l'ouest dans les autres églises. Certains prêtent encore à cette statue des pouvoirs miraculeux. On parle d'une guérison inexplicable en 1942. « C'est une question de croyance », comme disent les gens.

La Mairie, contrairement à ce que l'on pourrait penser, n'est pas en voie de se vider de tous ses habitants. Au contraire, toutes les maisons du hameau sont habitées, et même, certaines maisons se construisent, bien qu'un permis de construire fut récemment refusé.

Le pays est peuplé surtout de retraités et les bûcherons d'antan ont laissé la place aux ouvriers allant travailler à l'usine. La prochaine construction de la Z. A. C., ainsi que le C. A. T. des Bordes vont sans doute apporter un renouveau de vie à cette localité. Déjà, les effets de ces nouvelles constructions se sont fait sentir. C'est un peu grâce à elles que le réseau d'assainissement desservant la Z. A. C., ainsi que le C. A. T. des Bordes est prolongé jusqu'à La Mairie.

Le hameau bénéficie donc, par contrecoup, de l'extension de Montbard en direction du nord. Cela contribue à rapprocher La Mairie du centre de la ville.

Des déshérités ?

D'après ce que nous avons entendu, les habitants de La Mairie, longtemps sans électricité et éclairage public, disposant depuis peu de l'eau courante, se considèrent un peu comme les oubliés et les parents pauvres de Montbard.

Aujourd'hui encore, on déplore l'absence de commerçants et la régularité, toute relative, du passage de ceux-ci dans le hameau. On reconnaît que les choses ont bien changé depuis ces dernières années, mais ils ne se sentent pas encore comme des Montbardois à part entière.

Et puis, vous n'empêchez jamais que La Mairie, sur son plateau, entourée de ses forêts, bénéficie, si l'on peut dire, d'un climat nettement plus rigoureux qu'à Montbard. Ne demande-t-on pas, par boutade, aux habitants de La Mairie, lorsqu'ils descendent en ville au printemps ou en été, s'il y a encore de la neige là-haut ?

Nos clichés. — La statue de Notre-Dame du Caillé. — M. Gruet, le « maire » du hameau, au comptoir avec sa femme. — C'est dans cette chapelle que l'on trouve la statue miraculeuse.

(Photos L. D.)

trente ans. Elu alors qu'il était le seul électeur dans ce pays — les femmes ne votaient pas à l'époque — il dut lutter avec force pour obtenir certaines améliorations dans son hameau. Il fut souvent considéré comme « le maire » de La Mairie.

Aubergiste, tenant l'unique café, M. Gruet se rappelle du temps où il y avait une école, c'est là qu'il a appris à lire. L'école est fermée maintenant depuis longtemps et la dizaine de jeunes en âge scolaire va étudier à Montbard.

L'électricité n'est venue ici que depuis 1952, cela fait juste vingt ans. Les travaux pour amener l'eau à l'évier dans toutes les maisons ont été effectués en 1970. M. Gruet, non sans malice, explique qu'un château d'eau ayant été construit non loin du hameau afin de desservir Montbard, on s'est senti obligé d'amener l'eau jusqu'à La Mairie.

Notre-Dame du Caillé

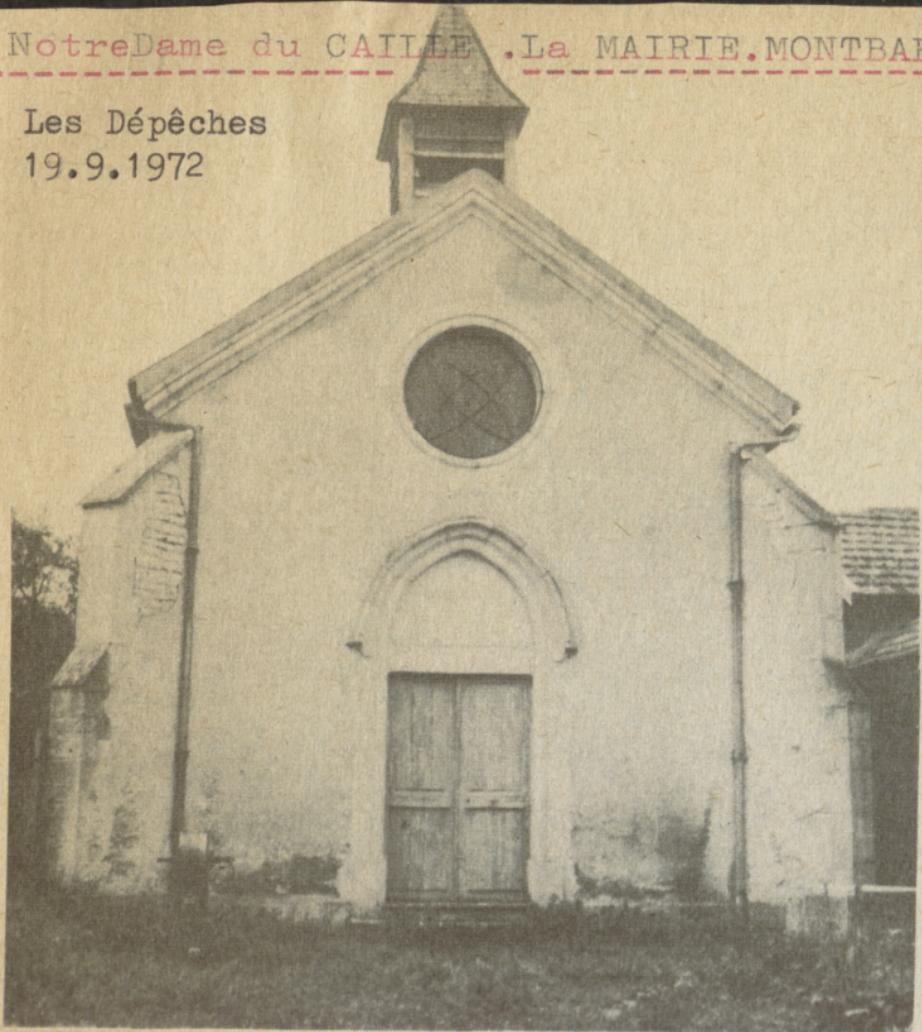
Faisant partie de Montbard, La Mairie, comme de nombreux petits villages, a sa légende. On raconte qu'il était une fois une statue de la Vierge Marie qui était dans une chapelle au Caillé, dans les bois du Petit-Jaillé. On voulut la transporter à Montbard. Six paires de boeufs ne réussirent pas à la faire bouger ; la statue resta donc à La Mairie.

Puis une femme du pays mit la statue dans une hotte et l'emporta à l'endroit où elle se trouve actuellement. On insiste bien, à La Mairie, pour dire que c'est une légende.

Aujourd'hui, la statue est dans une petite chapelle située à l'entrée du village, en face du café de M. Gruet. Cette chapelle, construite en 1869, n'offre aucune particularité, si ce n'est

Notre Dame du CAILLE . La MAIRIE . MONTBARD .

Les Dépêches
19.9.1972



NOTRE-DAME DU CAILLÉ

Hameau de la MAIRIE (Montbard)

(Bulletin paroissial de Montbard "Le Lien" rédigé par M. Laboureau, ancien curé de Montbard)

N° d'avril 1936 (résumé)

Notre-Dame du Caillé (ou Vierge de la Mairie). Statue de bois d'un art rudimentaire taillée dans un bloc. "La Vierge est assise sur un siège pris, lui aussi, dans la masse. Elle tient sur son genou gauche l'Enfant-Jésus debout... La statue mesure 0,65 de hauteur sur 0,27 de largeur à l'endroit du siège. Un voile recouvre la chevelure de la Vierge et tombe sur ses épaules. On voit acuellement sur sa tête une couronne de bois mobile. La main droite disparue a été remplacée par une main disproportionnée (trop grosse). Le tout a été badigeonné en 1869 lors de l'inauguration de la chapelle actuelle." Ce badigeon donne à la statuette une expression qui n'est pas primitive.

N° de septembre-Octobre 1936

L'auteur essaie de dater la statue et conclut qu'elle serait du XIIIème siècle. (cette attribution de date me paraît douteuse).

N° de mai-juin 1937

La statue a eu trois résidences successives. D'abord (et il semble que ce soit la résidence primitive), dans une chapelle située dans le Bois du Caillé. "Lorsqu'on suit la route Nationale (71) de Châtillon jusqu'à la maison forestière de la Faulde, l'on s'engage, près de cette maison dans un sentier qui conduit dans le canton 2 du Bois Thoureau, dénommé le Caillé. Là se trouve l'emplacement d'une chapelle où résida primitivement la statue. Rien ne signale cet emplacement sinon un ensemble de rides et de creux recouverts de pierres et de mousse et de taillis... A l'époque de la Révolution, on voyait encore une pierre tombale située derrière le chœur, sur laquelle on lisait : "Cy git Jehan Demont, maître et recteur de céans, qui trépassa l'an de l'Incarnation 1270."... Cette chapelle voûtée était un lieu de pèlerinage, où l'on se rendait de Montbard, de la Mairie, de Petit-Jailly. L'Annonciation de la Ste Vierge, 25 mars, était la fête patronale. L'on y venait ce jour-là en procession." - En 1723, le domaine du Caillé formé de 100 journaux de terre, d'une métairie et de la chapelle, le tout appartenant à la ville de Montbard, fut échangé par la ville à Leclerc de Buffon, père du naturaliste, contre 3 soitures de prés situés dans la prairie de Montbard." (actuellement zone indust.) Une réserve cependant avait été faite par la ville, aux termes de laquelle, Leclerc s'obligeait, lui et les siens à perpétuité, à entretenir et réparer la chapelle, à permettre aux paroissiens de Montbard de venir y faire leurs dévotions et processions, à laisser subsister le tombeau de Jehan Demont, et à ne point occuper un circuit de dix pieds autour de la chapelle."

Il semble que la chapelle fut entretenue au moins jusqu'en 1790. "Le domaine fut séquestré jusqu'en 1811. Un jour vint où elle fut démolie ainsi que la métairie."

N° de juillet-août 1937

La statue fut d'abord placée "dans une antique chapelle aujourd'hui désaffectée, et située vers le centre du village, sur la droite, lorsqu'on vient de Montbard." "Cette chapelle était dédiée à St-Claude, patron de la Mairie. Elle est voûtée en berceau brisé à la manière des églises de Fontenay, Marmagne, Nogent. Elle date du XIIème s. Mais fut remaniée au XV, puis XVIIème s. La statue y est restée jusqu'en 1869 date de la bénédiction de la nouvelle chapelle. (Où elle se trouve encore)." - Une légende fait allusion aux habitants de Petit-Jailly qui emportèrent la statue dans leur église, mais elle revint miraculeusement à la Mairie. De même les habitants de Montbard qui ne purent faire démarer une voiture attelée de plusieurs paires de boeufs...

NOTRE-DALE DU CAILLE (Suite)

Renseignements recueillis oralement le 11 juin 1972 auprès de M. Gruère, habitant de la Mairie.

La chapelle a été construite en 1869, grâce aux libéralités de M. Gruère; parent de mon interlocuteur. Aujourd'hui, il n'y a plus de fête, le village s'étant dépeuplé. Il a connu le temps où l'on fêtait le jour ou le dimanche qui suivait le jour de l'Annonciation, 25 mars. Le matin avait lieu la messe à la chapelle et l'après-midi la fête du hameau avec attractions et bal. Les habitants de Montbard et Petit-Jailly y venaient nombreux.

Dans la chapelle, la statue de la Vierge est adossée au mur du fond, derrière l'autel. Il y a également d'autres statues en bois d'un grand intérêt, et une en pierre.

(Je n'ai pas trouvé mention de la Mairie dans Courtépée).